



visites guidées : La Bourboule

➤ Rdv à la Maison Rozier (225, boulevard Georges Clemenceau) – 63150 La Bourboule

- **Plusieurs départs : Samedi 19/09 à 14h15, 15h15, 16h15 et 17h15 ; Dimanche 20/09 à 9h15, 10h15, 11h15 et 12h15 / Durée de la visite : 45 mn / Gratuit**

*Inscription préalable obligatoire **UNIQUEMENT Samedi 19/09** de 10h à 12h et de 14h à 17h au Bureau de Tourisme (rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville)*

Au départ du Bureau de Tourisme de La Bourboule, les guides de l'association Guide Tourisme Auvergne vous transportent le temps d'une visite, dans l'univers thermal et mondain de cette station et de son histoire... Du développement à partir du vieux quartier thermal à la création des 3 anciens établissements thermaux. Tout un programme !

conférence : LA BOURBOULE, TÉMOIN EXCEPTIONNEL D'UNE UNITÉ ARCHITECTURALE DU DÉBUT DU XX^{ème} SIÈCLE

➤ Rdv à la Maison Rozier (225, boulevard Georges Clemenceau) – 63150 La Bourboule

- **Conférence Samedi 19/09 à 18h**
Places limitées / Gratuit

Conférence sur le thème **“La Bourboule, témoin exceptionnel d'une unité architecturale du début du XX^{ème} siècle”** et animée par Baptiste et Inès, étudiants de l'École d'architecture de Clermont-Ferrand et Serge TEILLOT, propriétaire de la Maison Rozier, inscrite au titre des Monuments historiques.

14 le BORGHESE

➤ 66, quai Jeanne d'Arc – 63150 La Bourboule

- **Accès libre avec visite Samedi 19 et Dimanche 20/09 de 10h à 12h et de 14h à 18h**

Construite par son propriétaire, l'architecte Monsieur Couturon, "Le Borghèse", dite Villa Le Borghèse, était un hôtel sophistiqué, petit palace accueillant des invités prestigieux.

Son imposante façade rythmée, très classique, domine la Dordogne. Cette élévation ordonnancée illustre l'architecture bourgeoise de la fin du XIXe siècle, avec sa composition ternaire, allant du soubassement appareillé au corps bâti central, jusqu'au toit mansardé. On retrouve cinq travées créées par l'appareillage des contours de fenêtre, complétées par l'élégance classique des garde-corps en fonte moulée.

Le Borghèse possède, sur sa parcelle, un jardin. À l'arrière des anciens salons de réception se trouve une imposante galerie qui relie une annexe construite plus tardivement ; cette galerie ouvre, par une succession de baies vitrées, sur le jardin mais aussi sur la salle de restaurant.

A découvrir pour les Journées Européennes du Patrimoine : la salle de restaurant dite “la Marguerite” dans son décor d'origine, intact au charme désuet.

15 le FUNICULAIRE

➤ 10, avenue du Maréchal Pershing – 63150 La Bourboule

- **Accès et visite libres Samedi 19 et Dimanche 20/09 de 10h à 17h**

Construit en 1902, le funiculaire de Charlannes fonctionnait sur un principe simple : celui du contrepoids d'eau. De l'eau introduite dans des réservoirs sous les voitures permettait, par un système de contrepoids, à l'une des voitures de descendre et à l'autre de monter. Fermé en 1956, le funiculaire fut complètement laissé à l'abandon. Depuis 2016, l'association Fun Rail œuvre pour sensibiliser et restaurer le funiculaire.

À découvrir pour les Journées Européennes du Patrimoine : Expo permanente de panneaux explicatifs sur l'histoire du funiculaire à eau de La Bourboule par l'association Fun Rail.

16 le PLATEAU DE CHARLANNES

➤ 704, route des hauts de Charlannes – 63150 La Bourboule

Dimanche 20/09 : animations et activités sportives - Renseignements : 07 49 56 21 59

À 10h30 :

- **Montée accompagnée de la gare aval du funiculaire, à pied ou à vélo**
Départ : 10, avenue du Maréchal Pershing / Durée approximative : de 40 mn à 1h / Gratuit
- **De 11h à 18h :**
- **Circuits VTT* à assistance électrique avec Olivier, “Sancy Sports Nature”**
Inscription et réservation sur place / Durée : 1 heure / tarif : 5€/pers
- **Balades équestres avec Mélinda, “Les Chevaux islandais de Larodde”**
Inscription et réservation sur place / Durée : 45 mn / tarif : 5€/pers
- **Atelier découverte du cirque et tests de forme avec Emilie, “Cirque Social Palhaco”**
Gratuit, pour toute la famille
- **“Racontez-nous Charlannes” : expo photo et paroles d'habitants**

Le plateau de Charlannes représente, pour La Bourboule, un endroit particulier. Point culminant de la ville, il constitue une véritable porte sur la nature. Dès 1880, un hôtel y est installé pour promouvoir le plein air et les balades de l'après-midi, après la cure. Le funiculaire est installé en 1904, puis l'hôtel est successivement agrandi et modernisé de 1900 à 1930. En 1920, un golf neuf trous s'installe à quelques centaines de mètres de l'hôtel.

Le golf ferme en 1939, suivi du funiculaire en 1956 : le plateau, devenu accessible uniquement par la route, est de moins en moins fréquenté, et l'hôtel tombe à l'abandon. En 1975, d'importants travaux sont menés par la commune : l'hôtel est entièrement rénové et une télécabine est construite. Charlannes devient alors une importante station de ski nordique, La Bourboule se spécialisant dans les cures et les activités de plein air l'été, et les activités nordiques en hiver.

En 1991, Charlannes accueille les championnats d'Europe de VTT, puis en 1992 l'arrivée de la seizième étape du Tour de France et les championnats du monde de VTT de descente. En 2012, les télécabines ferment et le manque de neige rend l'exploitation du domaine nordique presque impossible.

Aujourd'hui, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, Charlannes renoue avec son passé sportif en proposant un événement de sensibilisation sportive.



Fort de son succès de l'an passé, cette quarante-troisième édition des journées européennes du patrimoine offre à la Bourboule l'opportunité de présenter son architecture exceptionnelle, façonnée par l'âge d'or du thermalisme.

La mobilisation de la municipalité, d'associations locales et de nombreux bourboulis bénévoles, permet la programmation suivante :

- l'ouverture de plusieurs sites publics ou privés dont cinq inédits
- un parcours historique avec guides professionnelles
- des expositions de photographies
- des activités de plein air sur le plateau de Charlannes
- une conférence sur l'architecture de La Bourboule

Un programme qui s'inscrit parfaitement dans les deux thèmes officiels de cette année 2026 : **“le bicentenaire de la photographie”** et **“le patrimoine en péril : ravivé, résister, ré-imaginer”**, deux thématiques de prédilection pour la cité thermale de La Bourboule, qui a vu son expansion accompagnée par la démocratisation de la photographie et dont l'enjeu aujourd'hui reste bien celui de faire vivre au quotidien, un patrimoine hors-norme au cœur du Massif du Sancy.

Huguet Sylvie, adjointe en charge de la culture

“Dans le monde politique, un conservateur est un homme du passé mais dans le monde du patrimoine c'est un homme de l'avenir car il s'inscrit dans la durée”

Christophe Blanchard Dignac, président de la fédération Patrimoine-Environnement.



1 la GARE

➤ **250, avenue des États Unis – 63150 La Bourboule**

La gare de La Bourboule a été édifïée lors de la mise en service de la ligne de chemin de fer Laqueuille–La Bourboule, inaugurée en 1899. Elle a été construite par la compagnie de chemin de fer Paris-Orléans, dont le monogramme est encore aujourd'hui visible sur le flanc de la cheminée. La construction de la gare a demandé d'importants travaux de terrassement, pour offrir une place suffisante à l'installation de l'avenue ainsi qu'une esplanade destinée au stationnement des voitures hippomobiles. Les bâtiments ont été conçus sur le même modèle que ceux de la gare du Mont-Dore.

À l'origine, des trains directs étaient proposés depuis Paris en 9 heures. Le train, alors nommé "Thermal Express", s'arrêtait aux stations de Châtel-Guyon, Royat, La Bourboule, et enfin Le Mont-Dore, terminus. La gare est de style éclectique. À l'origine, l'auvent était recouvert d'une verrière. D'importants travaux ont été réalisés dans les années 1970, qui ont profondément modifié l'aspect extérieur de la gare, avec une perte importante de son cachet d'origine. Des travaux réalisés en 2020 par la SNCF ont partiellement restitué l'état et les matériaux d'origine de la toiture. Les intérieurs, quant à eux, ont complètement disparu au moment de cette rénovation. Ils sont aujourd'hui occupés par un artisan glacier depuis 2021.

2 le PAVILLON DU SYNDICAT DES LOGEURS

➤ **378, boulevard Georges Clemenceau – 63150 La Bourboule**

- Accès et visite libres Samedi 19 et Dimanche 20/09 de 10h à 12h et de 14h à 18h**

Le Pavillon édifïé pour le syndicat des logeurs (loueurs de meublés), il était initialement installé un peu plus en amont, au niveau du carrefour de l'actuelle médiathèque. Le premier édifice, qui datait de 1916, devenu gênant pour la circulation, a été reconstruit à l'emplacement actuel au cours des années 1920. Le pavillon, de forme carrée, est composé d'un soubassement en pierre de Volvic. La maçonnerie supérieure est quant à elle constituée de pierres de taille. Le pavillon est de construction symétrique et ordonnée, de style éclectique, avec pour inspiration principale le néoclassicisme. Le bâtiment est surmonté d'une toiture à quatre pans couverte en ardoise, soutenue par une importante corniche dans l'esprit des machicouils, emprunt médiévaliste pour un effet pittoresque, qui répond au style néo-roman auvergnat de l'église Saint-Joseph.

À découvrir pour les Journées Européennes du Patrimoine : Expo photo sur l'architecture de La Bourboule par l'association Photosynthèse.

3 l’ÉGLISE SAINTE–JOSEPH

➤ **78, quai Jeanne d’Arc – 63150 La Bourboule**

- Accès libre tous les jours de 9h à 18h30**

Construite entre 1885 et 1888 grâce aux fonds jumelés de la commune et des dons des paroissiens, elle est dédiée au patronage de saint Joseph. En 1902, elle se dote d'un clocher sur sa façade occidentale et de trois cloches bénies.

En 1941, le sculpteur Henri Cherier se réfugie à Ambert sous la protection de son ami, l'écrivain Henri Pourrat. Il est sollicité par le prêtre de La Bourboule pour sculpter les 24 chapiteaux encore à l'état brut. Sur les 12 chapiteaux de la nef, cinq seulement sont consacrés à la vie de saint Joseph.

Concernant les vitraux de l'église, ils seront réalisés au cours des années 1920, suite à des dons privés, pour remplacer les simples fenêtres d'origine. Ces vitraux présentent une variété polychromique typique de l'art néo-roman auvergnat.

Sur le flanc sud, une rotonde abritant le presbytère sera ajoutée en 1930, selon les plans de l'architecte municipal Paul Neyral. Cette extension reprend le style de l'église, avec ce jeu de polychromie et de pierre de taille. Pourtant, ici, ce n'est pas la pierre de taille qui sera mise en œuvre, mais du béton teinté.

4 le KIOSQUE

➤ **Square du Maréchal Joffre – 63150 La Bourboule**

Le kiosque à musique de La Bourboule fut initialement installé dans le bas du parc Fenestre, en face de l'actuelle villa Paradisio où se trouvait à la base un Casino. En 1920 des années après la fermeture du Casino, ce même kiosque est entièrement démonté puis remonté sur le square Joffre. Le chantier est alors encadré par le célèbre architecte de la Pâtisserie Rozier, Louis Jarrier. Le kiosque a entièrement été démonté et remonté pièce par pièce pour avoir à fournir le moins possible de pièces neuves. Depuis l'été 2026 un piano en libre-service y est installé pour promouvoir la musique dans la station thermale.

5 le CASINO CHARDON

➤ **Avenue Maréchal Fayolle – 63150 La Bourboule**

- Accès libre avec visite Samedi 19 et Dimanche 20/09 de 10h à 12h et de 14h à 18h**

Le casino Chardon, du nom de son premier propriétaire, fut construit en deux étapes. En 1892, l'architecte Émile Camut édifia, pour compléter le bâtiment en bois déjà existant, un bâtiment en pierre qui est aujourd'hui l'aile gauche du Casino. Fut alors installée dans cette aile une salle de bal dite salle de baccara, un théâtre et un café. Le casino possédait alors sur sa façade principale une importante verrière. Racheté par la ville en 1910, le casino est loué à une société qui s'engage à réaliser des agrandissements.

En 1928, une seconde aile est construite, l'actuelle aile droite côté ouest. L'architecte parisien Georges Vimort signe le projet, qui conserve la composition du premier bâtiment et complète la symétrie, et crée en façade une importante colonnade en pierre blanche qui vient créer une galerie de circulation qui dessert alors tout le bâtiment.

Les espaces intérieurs créés sont d'un raffinement exemplaire et dans le pur style Art déco. Le grand hall, avec ses coupoles entièrement en stuc peint, est un vestige intact des intérieurs et de la colorimétrie de l'époque. Aujourd'hui, seules ces coupoles ainsi que la salle de baccara sont des décors d'origine encore conservés du casino.

Le théâtre a été profondément modifié au début des années 1960. L'aile est, qui abritait une immense salle de bal sur deux niveaux, a quant à elle connu d'importantes modifications entre 1987 et 1995, pour permettre l'accueil de congrès.

Le casino municipal de La Bourboule est aujourd'hui reconnu pour son caractère architectural pur et est inscrit sur la liste complémentaire des monuments historiques.

6 les GRANDS THERMES

➤ **376, boulevard Georges Clemenceau – 63150 La Bourboule**

- SAMEDI 19/09 : SOINS “BIEN-ÊTRE”**

*Infos et réservation **AVANT MARDI 15/09 INCLUS** à l'accueil des Grands Thermes / Tél : 04.73.81.21.00*
- DIMANCHE 20/09 : VISITES GUIDÉES DES GRANDS THERMES**

Plusieurs départs : 10h, 11h, 14h, 15h et 16h / Durée de la visite : 45 mn / Gratuit

*Inscription préalable obligatoire **UNIQUEMENT Samedi 19/09** de 10h à 12h et de 14h à 17h au Bureau de Tourisme (rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville)*

La construction des Grands Thermes de 1^{ère} classe est envisagée lors de la constitution de la nouvelle Compagnie des eaux minérales de La Bourboule, en 1875. Le projet est confié à l'architecte clermontois Agis-Léon Ledru. La construction de l'établissement est prévue par tranches successives. Les premiers travaux commencent en 1876, pour un achèvement annoncé avant l'été 1877, et la première saison thermale débute le 12 juillet 1877. Mais même en 1879, seule une moitié de l'édifice projeté est ouverte au public.

En décembre 1899, les architectes parisiens Albert Beaudouin et Alfred Etesse remportent le premier prix du concours pour l'agrandissement de l'édifice. L'inauguration officielle des Grands Thermes n'a lieu qu'en 1904. Puis, en 1905 et en 1910, d'autres agrandissements sont réalisés (salles d'inhalations, buanderie). En 1925, l'architecte clermontois Louis Jarrier redessine quelques éléments du décor et du mobilier : boiseries de la caisse de l'établissement, décors de mosaïques… En 1930, l'établissement dispose de 5 300 m².

Dans les années 1960-1970, l'architecte parisien Dufour réaménagement entièrement les lieux, pour répondre aux besoins de la nouvelle clientèle. Les espaces intérieurs sont rénovés, vraisemblablement par le même architecte : les anciens décors peints sont recouverts de peinture, des galeries sont couvertes de faux plafonds ; le mobilier, en particulier la buvette centrale, est modernisé. La façade principale connaît aussi des modifications importantes. La porte d'entrée, encadrée de colonnes et surmontée d'un tympan et de statues, est simplifiée. La quasi-totalité des modénatures est alors supprimée et remplacée par une ouverture en verre monumentale.

De 2019 à 2025 des travaux de rénovation et de modernisation du bâtiment auront permis de restituer les volumes originaux dans les galeries transversales.

7 le PARC FENESTRE

➤ **Avenue Agis Ledru – 63150 La Bourboule**

- Accès libre tous les jours**

Bordé à l'ouest par le ruisseau du Vendeix, le parc doit son nom au lieu-dit Fenestre, situé un peu plus haut, sur le versant est. À l'origine, la parcelle faisait environ 12 hectares. Dès sa création, en 1874, le parc présente plus de 200 espèces d'arbres et d'arbustes, dont plusieurs grands séquoias, culminant aujourd'hui à 45 mètres de hauteur.

Le parc est alors propriété de la Compagnie des eaux minérales. À partir des années 1930, la station thermale de La Bourboule s'affirme dans un thermalisme dédié aux enfants. Le parc s'équipe alors progressivement d'attractions et d'aires de jeux, tout en préservant son riche patrimoine botanique.

Le parc est alors divisé en deux : en contrebas, le parc avec son étang et ses nombreuses espèces végétales ; et, dans sa moitié supérieure, les aires de jeux pour les enfants et le pavillon des enfants, dessiné par l'architecte Marcel Jarrier, en 1931. Ce bâtiment, conçu pour abriter les enfants à la belle saison, est pensé comme un bâtiment estival. D'importantes ouvertures sur sa façade principale permettent d'ouvrir en grand l'unique grand hall. La façade est rythmée par une colonnade qui soutient une importante terrasse et crée un préau en dessous. Cette terrasse supérieure était desservie par une passerelle monumentale qui, à l'arrière du bâtiment, donnait sur un escalier d'accès aujourd'hui disparu. Ce pavillon s'intègre, par son style, à son époque de construction, dans un style néo-régionaliste typique des années 1930. À droite de ce bâtiment, aujourd'hui centre de loisirs, se trouve la crèche. Son extension, réalisée en 2021 par l'agence Recita, se distingue par une intervention architecturale en béton aussi fine qu'adaptée, saluée à l'unanimité dans le domaine de l'architecture.

En 1975, le parc est racheté par la ville et devient un parc municipal. En contrebas du parc est installée une importante infrastructure, inaugurée par le président de l'époque, Valéry Giscard d'Estaing. Cette gare accueille le petit train du parc, ainsi que la gare des télécabines qui reliaient la ville au plateau de Charlannes.

Aujourd'hui, le parc Fenêtre reste l'un des plus beaux parcs thermaux de France, en raison de l'âge de certains arbres et de la grande diversité de ses espèces.

8 le CASINO DES THERMES / la MAIRIE

➤ **15, place de la République – 63150 La Bourboule**

- Accès libre avec visite Samedi 19 et Dimanche 20/09 de 10h à 12h et de 14h à 18h**

Ce casino “des Thermes”, appelé aussi parfois “des Cariatides” en raison de son décor en façade, est le second casino de la station. Commandé par la Société des eaux minérales de La Bourboule, qui s'occupait des Grands Thermes, il est l'œuvre de l'architecte parisien Léon Picard. Il comprenait un grand hall avec un escalier d'honneur menant au premier étage, où était installée, en particulier, une salle de théâtre à l'italienne. Le palier du premier étage a conservé son décor d'origine : toiles peintes en dessus-de-porte, signées Ch. Gouin et datées de 1893, et porte-lampadaires.

En 1901, après de graves difficultés économiques, il est racheté pour trois fois moins cher que le prix de construction par le propriétaire du second Casino de La Bourboule, monsieur Chardon. Vers 1910, la ville rachète les deux casinos et installe dans celui-ci l'hôtel de ville, en 1913, puis la poste, en 1915.

Le bâtiment, non adapté aux fonctions administratives, connaît alors de nombreuses modifications au cours des années : fermeture et exhaussement des terrasses pour la création de logements, fermeture des tourelles-belvédères, ajout de magasins au nord. En 1929-1930, l'architecte Paul Neyrial dessine un projet pour l'agrandissement de la salle des fêtes et des bureaux de la mairie. Ces travaux vont quasiment doubler la surface du bâtiment et modifier profondément les façades nord et sud. Dans les années 1960, un nouveau bureau de poste est construit, accolé à la façade est.

Actuellement, outre la mairie, le bâtiment accueille les bureaux de l'Office du Tourisme ainsi que le théâtre où ont lieux les spectacles de la programmation culturelle de la ville.

9 l’HÔTEL METROPOLE

➤ **19, quai de l’Hôtel de Ville – 63150 La Bourboule**

- Accès libre avec visite Samedi 19 et Dimanche 20/09 de 10h à 12h et de 14h à 18h**

Hôtel de voyageurs, dit hôtel Métropole, construit sur la rive gauche de la Dordogne. Les travaux débutent vers 1891, mais l'hôtel n'ouvre que vers 1895. Entre-temps, la propriété a été revendue aux Ferreyrolles-Plagne (propriétaires d'un autre hôtel à La Bourboule). Vers 1907, une aile est ajoutée sur la cour arrière pour accueillir la salle de restaurant.

Au cours du premier quart du XX^e siècle, avant la Première Guerre mondiale, on fait appel à l'architecte parisien Georges Vimort pour procéder à d'importantes extensions, puisqu'il s'agit de doubler la surface bâtie. Vimort accole deux bâtiments à l'édifice d'origine : l'un au sud-ouest, qui prolonge sur l'arrière, avenue de Verdun, l'avant-corps de droite originel ; et l'autre, plus important, qui vient doubler toute l'élévation en suivant la courbe de l'avenue d'Italie et en s'alignant au sud sur la rue de Reims. Les travaux commencent vers 1910-1912 pour la partie ouest, et 1913-1914 pour la partie est. Ils ne seront achevés qu'au retour de la paix.

Actuellement, le Métropole est devenu une résidence, revendue par appartements. Il abrite aussi le Café de la Poste, avec ses décors néo-moresque d'origine, ainsi que le magasin Minéral Expo, qui possède lui aussi ses décors d'origine, vestiges des anciens salons construits en 1914.

10 la TRIBUNE PUBLIQUE DES TENNIS

➤ **252, avenue Agis Ledru – 63150 La Bourboule**

- Accès libre avec visite de 10h à 12h et de 14h à 18h**

Tribune et annexes destinées au public assistant aux tournois de tennis, construites au cours de la première moitié du XX^e siècle, entre 1912 et 1932. Le bâtiment a été réalisé à l'origine pour des propriétaires privés, les Dreyfus, puis aurait été racheté par la commune de La Bourboule dans les années 1930. Au moment de la construction, la famille Dreyfus était propriétaire, en plus des cours de tennis, des deux villas Pauline et Robert, qui se trouvent derrière le bâtiment des tribunes.

Il serait l'œuvre d'un architecte paysagiste, monsieur Bouhéra. Avec son décor imitant des branchages, des rondins de bois et des troncs d'arbres, c'est un exemple d'architecture en ciment armé dite “naturaliste”, de style rocaille de ciment, que l'on trouve dans de nombreuses constructions de l'époque. Aujourd'hui, ce bâtiment représente un témoin rare et de grande ampleur de cette technique singulière.

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine : Expo photo et récits anecdotiques sur l'histoire du club de tennis de 1975 à aujourd’hui par Christian Cisterne, Club de Tennis.

11 la MAISON ROZIER

➤ **225, boulevard Georges Clemenceau – 63150 La Bourboule**

- Visite guidée Samedi 19 et Dimanche 20/09 à 10h, 15h et 17h**

Réservation sur place, au 06.81.04.52.06, ou au Bureau de Tourisme / Tarif : 6€

Anciennement un salon de thé et une pâtisserie-confiserie, la Maison Rozier a été construite de 1920 à 1923 et a été restaurée de 2020 à 2023. L'immeuble est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 2001, en raison notamment de ses mosaïques (façade et sol du rez-de-chaussée) et de ses papiers peints. Le mobilier néo-Louis XVI (14 éléments) est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2018 et a été restauré par l'Atelier Philippe Allemand, restaurateur du train L'Orient-Express. La façade de la Maison Rozier représente un témoignage unique, à La Bourboule, de l'Art nouveau. Aujourd'hui, la Maison Rozier accueille la Maison des fromages AOP d'Auvergne.

12 le JET D’EAU

➤ **1, place du Jet d’Eau – 63150 La Bourboule**

Construit en 1933 par l'architecte Paul Neyrial, les boutiques du Jet d'eau sont construites en béton armé, dans un style architectural typique de ces années, avec de forts emprunts au style Art déco. L'aménagement des boutiques du Jet d'eau fait partie d'un aménagement urbain plus large. Initialement, un bâtiment provisoire, aux proportions similaires, a été construit en 1891 à ce même emplacement. Au début des années 1930, la ville de La Bourboule, qui venait d'agrandir son Casino, prévoit le réaménagement des ponts et des garde-corps sur la Dordogne. Les boutiques du Jet d'eau sont alors construites au cours des mêmes années que cet important projet.

À l'origine, le bâtiment était surmonté de deux sculptures en béton armé, stylisant un jet d'eau. Le bâtiment du Jet d'eau est rythmé par une colonnade en béton, qui supporte le toit et crée une galerie extérieure, permettant alors aux clients de contempler les vitrines tout en étant abrités.

Le bâtiment tient son nom de la fontaine dite du Jet d'eau, qui se trouve en face. À l'origine, se trouvait en son milieu une statue féminine, qui tenait une conque par laquelle sortait le jet de la fontaine. Cette fontaine rappelle, aux personnes de plus de 50 ans, des souvenirs de jeux de bateaux dans la fontaine.

13 le TEMPLE PROTESTANT

➤ **116, avenue d’Italie – 63150 La Bourboule**

- Accès libre avec visite Samedi 19 et Dimanche 20/09 de 10h à 12h et de 14h à 18h**

La création du temple résulte d'une initiative privée. En 1895, le directeur de la Compagnie fermière des eaux propose à la municipalité un terrain pris sur le parc Fenêtre, à charge pour elle de financer la construction. Le conseil municipal accepte, mais le ministère de l'Instruction publique et des Cultes oppose son refus, estimant que les lieux de culte existants étaient suffisants. Le directeur se tourne alors vers une souscription auprès des curistes, qui permet de réunir les fonds nécessaires. Le temple est achevé vers 1898. Après des années d'ouverture, le temple est fermé au culte en 1977. En 2002, il est acquis par la commune.

L'intérêt de cet édifice réside dans le traitement de sa matérialité, typique du territoire auvergnat. Les éléments structurels et de modénature (chaînages d'angle, encadrements de baies, voussoirs, corniches et rampants) sont réalisés en pierre de Volvic. Les encadrements de baies et la maçonnerie du clocher sont traités en tuf local (pierre de la Bugette). Les différents ornements et matériaux de la façade créent un jeu de polychromie particulièrement soigné.